

Prédication du 26 / 07 / 2026

Chartres

Anthony ODIENNE MAGALHAES

1 Rois 3. 5 - 12

A Gabaon, pendant la nuit, le SEIGNEUR apparut en rêve à Salomon. Dieu lui dit : Demande ce que tu veux, je te le donnerai. Salomon répondit : Tu as agi avec une grande fidélité envers ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait devant toi en suivant la voie de la loyauté, de la justice et de la droiture de cœur envers toi ; tu as gardé envers lui cette grande fidélité et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône – voilà pourquoi il en est ainsi en ce jour. Maintenant, SEIGNEUR, mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; je ne suis qu'un petit garçon, je ne sais rien faire. Je suis au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, peuple nombreux, qui ne peut être ni évalué ni compté, à cause de son grand nombre. Donne-moi un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bon du mauvais ! Qui donc pourrait gouverner ton peuple, ce peuple si important ?

Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Alors Dieu lui dit : Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pas pour toi une longue vie, que tu ne demandes pas pour toi la richesse, que tu ne demandes pas la mort de tes ennemis, puisque tu demandes pour toi de l'intelligence afin d'être attentif à l'équité, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura jamais eu avant toi et qu'il ne se lèvera jamais plus après toi personne de semblable à toi.

Matthieu 13. 44 - 52

Voici à quoi le règne des cieux est semblable : un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ-là.

Voici encore à quoi le règne des cieux est semblable : un marchand qui cherchait de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Voici encore à quoi le règne des cieux est semblable : un filet jeté dans la mer et qui rassemble des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on recueille ce qui est bon dans des récipients et on jette ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges s'en iront séparer les mauvais du milieu des justes et *ils les jetteront dans la fournaise ardente* ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Avez-vous compris tout cela ? – Oui, répondirent-ils. Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit du règne des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Romains 8. 28 - 30

Nous savons, du reste, que tout coopère pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son projet. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères. Et ceux qu'il a destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Mes très chères soeurs,

Mes très chers frères,

Trois textes ce matin qui, à première vue, pourrait nous faire penser qu'ils ne s'adressent pas vraiment à nous, et qui pourraient même nous décourager, car il faut dire qu'ils mettent la barre un peu haut... Trois textes qui évoquent chacun à sa manière le Royaume.

Le premier nous indique même comment être un bon roi. Cependant, et n'hésitez pas à me corriger si je me trompe, je ne crois pas avoir croisé ici de membres d'une quelconque famille royale, ou de prétendant ou prétendante au trône. Et, de toute manière, il faut visiblement avoir l'intelligence et la sagesse de Salomon pour être un bon roi... Qui pourrait donc prétendre avoir une telle sagesse... ?

Un passage d'Évangile ensuite qui évoque le royaume et le compare à un trésor caché, trésor qui est aussitôt caché de nouveau par celles et ceux qui le trouvent... Cela ne semble pas très malin. Comment allons nous le trouver à notre tour ?

Enfin, dans les trois textes, on évoque des gens choisis par Dieu, pour être son peuple, pour être semblables à son Fils, et pour être des bons poissons quand d'autres finissent dans la fournaise...

Nous ne sommes, a priori, ni des rois, ni des milliardaires détenteurs d'un trésor, ni les copies du Fils du Dieu...

Et pourtant... Pourtant, ces textes, cette parole, c'est bien à nous qu'elle est adressée ce matin. Ces textes, aujourd'hui, nous parlent. Et si, finalement, nous étions dignes d'être choisis par Dieu ? Et, je vais même plus loin, si nous étions, finalement, déjà choisis par Dieu ? Mais choisis pour quoi ? Et pour faire quoi ?

Ces trois passages tracent une route, une méthode en trois étapes, et nous appellent, nous indiquent comment prendre la place qui est la nôtre dans ce royaume des cieux qui est déjà là.

Trois étapes donc, que nous allons développer :

La première étape, comprendre ce qu'est le royaume des cieux.

Ensuite, trouver sa place dans cette communauté, ce royaume, qui incarne le corps du Christ

Enfin, assumer que le souverain, la souveraine que nous sommes appelés à être, à le devoir de gouverner, de faire des choix entre ce qui est bon et mauvais au milieu du filet de la vie, il a le devoir de tenir le gouvernail sur le fleuve de la vie, entre les rives du bien et du mal, entre les rives des choses nouvelles et des choses anciennes.

Comprendre le royaume, trouver sa place dans la communauté, gouverner...

Le trésor, la perle, le filet...

Ce sont les trois étapes proposées. Suivons ensemble ces trois étapes.

Jésus, comme il le fait longuement dans l'Évangile selon Matthieu, utilise des paraboles pour nous expliquer ce qu'est le royaume.

Visiblement, comprendre de quoi il s'agit, et l'expliquer, est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Le royaume des cieux, ce n'est pas simplement un régime politique qui consisterait en la descente d'un dieu, depuis le ciel, avec une couronne, et qui viendrait gouverner les humains.

C'est plus complexe. Si complexe que Jésus doit utiliser non pas une, pas deux, pas trois, mais de nombreuses paraboles pour l'expliquer. Ici, nous en avons trois, mais le chapitre 13 de Matthieu en contient sept en tout. Et le texte nous dit "Le royaume des cieux ressemble encore à". Ce "encore",

comme pour montrer que, oui, en effet, cela fait beaucoup de comparaisons, mais qu'il fallait bien cela pour tenter de le comprendre.

Mais, reprenons les paraboles de ce jour, dans l'ordre. Le royaume est donc semblable à un trésor, une perle de grande valeur et un filet.

Analysons dans un premier temps la première parabole. Le royaume des cieux est un trésor caché nous dit-on. Quelqu'un le trouve, et directement le cache de nouveau. Au lieu de sortir ce trésor de terre et de le dépenser pour avoir encore plus de biens, il achète le champ avec les biens qu'il possède.

Tout cela n'a pas de sens. Pourquoi cacher de nouveau un trésor trouvé. On aurait, au contraire, envie de l'exposer, de le montrer, de le dépenser.

Mais, la parabole ne nous dit pas que le royaume des cieux est semblable à un trésor. Le royaume des cieux est semblable à... toute cette histoire que l'on raconte. C'est un trésor qui est caché, que l'on découvre, et que l'on ne peut s'empêcher de cacher de nouveau. Puis, on achète le champ autour.

Car, Dieu, et le royaume des cieux, cela ne relève pas de quelque chose que l'on pourrait toucher, posséder, revendre. On ne peut pas le donner facilement. On ne peut même pas aisément expliquer ce que c'est.

Le royaume des cieux, c'est une découverte personnelle, intime, intérieure. C'est avant tout une expérience, une rencontre. Le royaume des cieux relève plus de l'expérience de la découverte du trésor, que du trésor lui-même.

C'est pour cela que ce trésor est caché. Non pas pour empêcher quelqu'un d'autre de l'avoir, mais parce qu'un individu ne peut pas expliquer à quelqu'un d'autre où se trouve son trésor intérieur. Il faut que chacune et chacun vive sa propre expérience de la découverte de son propre trésor.

Et ce trésor, comme il ne peut se posséder, comme il ne peut s'acheter, la seule chose que l'on puisse faire, à la rigueur, une fois qu'on a découvert son trésor caché, c'est acheter le champ qui est autour, afin de pouvoir revivre cette expérience de la découverte. Qu'est-ce que cela signifie ?

Quand on découvre, un tout petit peu, ce qu'est Dieu, cette découverte nous procure un immense plaisir. Quand on commence à ressentir ce qu'est le royaume des cieux, quand on commence à sentir cette conversion intérieure, à devenir ressuscité, ce que l'on peut faire, c'est acheter le champ qui a permis de favoriser cette découverte.

Concrètement. Par exemple, ce matin, nous avons vendu des richesses. Une matinée en amoureux ou en famille. Un temps de solitude. Du repos. Une séance de sport. Nous avons sacrifié quelque chose pour venir dans ce champ, ce cadre, le culte, où l'on peut retrouver ce trésor, où l'on peut revivre cette rencontre, cette découverte du trésor caché, par l'écoute de la Parole.

On ne peut donc inviter l'autre qu'à, lui aussi, acheter le champ qui lui convient, et y rechercher son propre trésor.

Mais, qu'est-ce que cela produit d'avoir trouvé ce trésor.

La deuxième parabole nous éclaire, ainsi que l'épître aux romains.

Nous avons un marchand qui cherche des perles. C'est son métier. Il en vit. Sans doute pour les revendre.

Mais, son activité prend une tournure nouvelle quand il trouve une perle d'une très grande valeur. Une perle unique. Il vend tout et achète cette perle.

D'un projet qui s'éparpillait dans plusieurs directions, dans plusieurs perles, le texte opère un passage du pluriel vers le singulier, d'un éparpillement vers un recentrement.

Le passage de l'épître aux Romains que nous avons lu évoque aussi cette unité, ce recentrement vers l'essentiel, vers un objectif unique, cette perle de grande valeur.

Il y a une sorte de radicalité dans ce texte. Il est dit que tout coopère pour le bien de ceux qui aiment Dieu. On pourrait traduire par "L'Esprit fait coopérer toutes choses pour le bien de...".

Dieu a choisi des gens, nous dit ce texte, selon son projet, au singulier, et il amène toutes ces personnes, hommes et femmes, à devenir semblables à son Fils, à les configurer, à les transformer, afin que le Fils soit le frère aîné de toute cette fraternité, de cette communauté.

C'est comme si Dieu, par la révélation de son Fils, orientait, ou réorientait chacune et chacun, nous pourrions dire comme s'il convertissait chacune et chacun, dans l'optique de son projet, pour son royaume, pour ne faire qu'un seul corps et un seul esprit.

Autrement dit, le royaume, c'est une rencontre avec un trésor, qui permet ensuite de s'orienter vers quelque chose d'unique, et qui crée une communion, des sœurs et des frères, autour du Christ.

C'est ce aussi ce que nous faisons durant un culte.

Découverte d'un trésor dans un champ, par la Parole.

Puis temps durant lequel nous faisons communauté, spirituellement par une confession de foi tournée vers le Fils, et matériellement par une mise en commun des biens matériels durant le temps de l'offrande, et une Saint Cène

qui permet une communion de notre communauté avec le Fils. C'est un peu cela découvrir la perle unique et s'y consacrer.

Découverte du trésor de la Parole.

Communion fraternelle autour de la belle perle unique.

Vient ensuite le temps de l'envoi dans le monde. Et la dernière parabole, le filet, peut nous aider à comprendre ce troisième temps.

Le royaume des cieux est donc un filet, un filet qui attrappe absolument tout. Le bon, comme le mauvais, toutes les espèces. Cela donne une impression de grande multitude.

Comme dans le passage du premier livre des rois que nous avons lu : "le peuple que tu as choisi, peuple nombreux, qui ne peut être ni évalué, ni compté, à cause de son grand nombre."

Oui, nombreux sont celles et ceux pris par le filet du Seigneur.

Sentiment de multitude aussi dans l'épître aux romains que nous avons lu : le Fils sera "le premier-né d'une multitude de frères".

Oui, le projet de Dieu, le royaume des cieux, est quelque chose qui rassemble, qui rassemble tout le monde, qui englobe toute la vie, avec ce qui la compose, toutes sortes de choses, bonnes comme moins bonnes. Mais pour faire quoi ?

Le filet est jeté dans la mer. La mer, symbole du mal, de la mort, dans le monde juif de l'époque, et cela permet de sortir les choses de la mer, de la mort. Tous les poissons sont appelés à sortir de la mer, du mal.

Et s'opère alors un tri, entre ce qui est bon, et ce qui est mauvais, d'autres traduisent par "ce qui est pourri", ce qui donne naissance au mal. C'est exactement ce que Salomon demande dans le texte que nous avons entendu. Il veut la sagesse pour, je cite "discerner le bon du mauvais".

Dans notre parabole du filet, qui opère ce tri ? Des personnes que l'on traduit par "les anges". On pourrait aussi traduire par "les messagers de Dieu". Autrement dit, non pas des personnes avec des ailes qui descendent du ciel, mais celles et ceux que Dieu a choisis, et qu'il a choisis pour faire des choix, pour séparer radicalement ce qui est bien de ce qui ne porte pas de fruit, ce qui ne vaut rien, de ce qui est pourri. En effet, le royaume de Dieu rejette ce qui est mal. Et n'est-ce pas ce que nous attendons de lui ?

Et ce tri n'est pas une tâche simple. Cela suppose des sacrifices.

Mais qui sont ces anges, ces messagers choisis, ou même ces rois, ces souverains, que Dieu a choisis et qui doivent faire ce tri entre le bon et le mauvais ?

La fin du passage d'Évangile nous éclaire. "tout scribe instruit du règne des cieux (on pourrait ici traduire par le mot disciple) est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes."

Toutes celles et tous ceux qui deviennent disciples, autrement dit qui écoute la parole et suivent le Christ, deviennent des maîtres de maison. Ils deviennent des sortes de petits Salomon, des petites souveraines et des petits souverains du quotidien de leurs vies. C'est pourtant ce que les réformés nous ont appris, prendre notre vie de foi, et notre vie tout court, en main, face à Dieu.

On ne se sent pas toujours prêt à cela, se dire que l'on est souverain, gouverner, comme le dit le texte du livre des rois.

Gouverner, c'est tenir le gouvernail de la barque, sur le fleuve, et éviter de se prendre la rive de droite ou celle de gauche.

Et Jésus donne une méthode pour gouverner : Tirer de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. Deux choses, reliées par un “et”. Comme un appel à trouver le juste équilibre.

Du trésor de la rencontre à Dieu, de la parole et des Écritures, nous devons en tirer des choses nouvelles ET des choses anciennes, dans un lien entre tradition et modernité.

Si nous ne retenions de la religion de nos ancêtres que les choses anciennes, sans les relier à notre vie, sans en faire une rencontre entre les textes anciens et nous-mêmes, nous n'en ferions que de l'idolâtrie, qui manquerait à la fois d'intelligence et de sagesse. Ce serait tomber dans une religion obscure voir obscurantiste qui adore la loi plutôt que l'esprit de la loi.

Au contraire, n'adorer que les choses nouvelles, c'est foncer tête baissée dans une immédiateté en perdant notre origine, notre histoire, en se coupant de la recherche menée par nos frères et soeurs qui nous ont précédé dans la foi et c'est risquer de commettre les mêmes erreurs que l'humanité a déjà connue dans son histoire. Ce serait, également, manquer à la fois d'intelligence et de sagesse.

Non, le filet du royaume des cieux, le filet de la parabole, attrape tout. Nous aussi, acceptons de nous plonger dans tout ce qui fait le monde, dans tout ce qui fait la vie, l'ancien comme le nouveau, et ayons le courage et la sagesse, une fois le filet de la vie face à nous, de trier, de rejeter ce qui est mal, de faire des choix, d'assumer.

Mes frères, mes soeurs, le royaume des cieux est déjà là, et comme Salomon, que nous le voulions ou non, Dieu nous a appelé à prendre en main le gouvernail de notre vie, et nous a appelé à piloter notre barque, au sein de l'immense flotte de son projet, auprès des navires de nos frères et soeurs

assemblés. Ne soyons donc pas des reines et des rois fainéants. mettons en pratique cette méthode ancienne transmise par les Écritures, pour la faire vivre dans la modernité de nos vies.

Cette méthode en trois temps :

- 1) Trouver le trésor, le chercher, essayer de comprendre ce qu'est le royaume des cieux, à l'aide, notamment de l'écoute de la Parole
- 2) Trouver sa place dans la communauté qu'incarne le corps du Christ, en se tournant vers la perle unique, par l'unité, la communion, incarnée dans la Saint-Cène.
- 3) Accepter d'être envoyés, pour jeter le filet dans le fleuve de la vie, pour trier, gouverner, tenir le gouvernail sur le fleuve du présent, entre les rives du bien et du mal, entre les rives des choses nouvelles et des choses anciennes pour faire fructifier tout ce qui est bon, gouverner nos vies avec sagesse et en tirer des choses anciennes et des choses nouvelles.

Amen.